

M&P9 COMPACT CYBERGUN

Le M&P9c a fait forte impression sur le stand Cybergun de l'IWA 2013. Nous avons enfin pu mettre la main sur un exemplaire de ce pistolet automatique compact estampillé Smith&Wesson. Que vaut vraiment ce modèle qui change un peu des éternels Glock, Colt 1911 et M9 ? Quelques éléments de réponse.



La réplique nous a été fournie dans une mallette en plastique garnie de mousse. À l'intérieur, un M&P9c, un chargeur, deux grips de rechange et une petite pochette renfermant une plaquette sérigraphiée, une pièce permettant de tirer à vide et les inserts des organes de visée. Le premier contact est plutôt bon. Même si la texture du grip est particulière, elle n'est pas désagréable. Il est possible de changer la taille du grip pour que la réplique s'adapte au mieux à la main de son propriétaire. Il suffit pour cela de tourner puis tirer une pièce en plastique située sur la partie inférieure de la crosse pour pouvoir monter le grip de votre choix. Les traces de moulage des parties en plastique se font assez discrètes, la carcasse est bien finie et dispose des marquages Smith&Wesson Military Police. Seul un marquage « Made in Taïwan » trahi la provenance de la réplique, tout droit sortie d'une usine VFC.



Le M&P9c est livré avec trois grips différents



M&P9c Cybergun

Fabricant : VFC

Distributeur : Cybergun

Type : GBB

Modes de tir : coup par coup/automatique

Poids : 663 g

Longueur : 19,3 cm

Capacité : 15 billes

Puissance : 275 fps

Prix public constaté : 159 €



GLISSIÈRE EN ALLIAGE

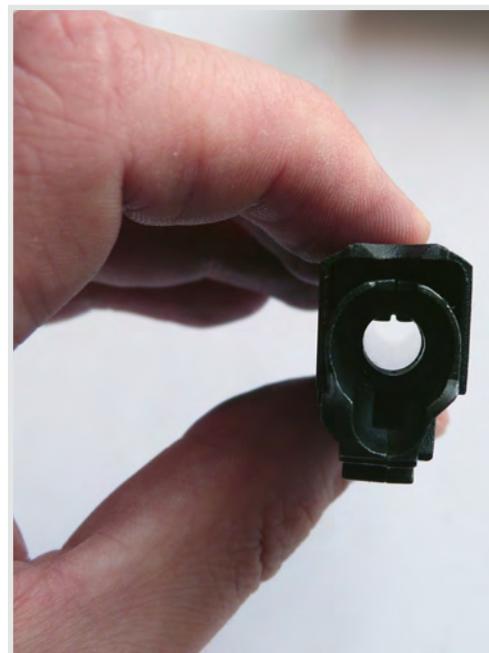
La glissière est en alliage peint. Elle est ornée des marquages officiels Smith&Wesson, dont la licence est détenue par Cybergun. L'arrêteur de glissière est ambidextre mais le métal utilisé est à peine trop souple. Côté droit, il est possible d'actionner la pièce mais cela ne fait pas revenir la glissière. Dommage pour les gauchers. Pour être certain de ne pas avoir de souci, mieux vaut tirer la glissière vers l'arrière pour réarmer après l'introduction d'un chargeur plein. La sûreté est assurée par la queue de détente en deux parties. Si la partie inférieure n'est pas actionnée, le tir ne peut avoir lieu car la partie supérieure reste immobile. Cela se traduit par une course de détente assez longue. Notez qu'il existe une version réelle qui dispose d'une sûreté additionnelle au niveau de la glissière. Nous en parlons lors du passage en revue de la boîte, les organes de visée sont à monter soi-même. Il vous faudra assembler les points de mire en plastique transparent dans les mini-tubes blancs avant d'insérer le tout dans les trous prévus à cet effet. Notez qu'une telle réplique s'exprime pleinement à moins de 15 mètres. Une distance à laquelle les tirs sont souvent instinctifs et les prises de visée sommaires.

ET L'INTERNE ALORS ?

Pour atteindre les entrailles de la bête, un simple quart de tour sur le levier de démontage suffit. Puis on pousse la glissière vers l'avant. On peut alors vérifier que le graissage des rails de glissière est suffisant, que l'ensemble mécanique fonctionne bien et que le nozzle coulisse librement. Si l'on s'attarde sur l'ensemble canon/bloc hop-up, on constate un système de réglage par molette similaire à celui présent sur de nombreuses répliques de poing. Le canon interne mesure 72 mm et pourra être remplacé par n'importe quel canon de précision compatible Marui. Le joint de hop-up est relativement souple. C'est un joint à profil W, utilisé sur l'ensemble des productions récentes de VFC. Pour ma part je reste fidèle aux joints « classiques », plus réguliers sur les tests effectués.

PASSAGE AU CHRONY

Toutes les mesures de puissance sont effectuées avec des billes de 0,20 g (billes Xtreme Precision Bio), avec le hop-up réglé. Les puissances ainsi mesurées sont celles réellement obtenues en jeu. D'autre part, sur certaines répliques, le fait de mettre le hop-up à zéro donne des écarts importants entre les tirs en fonction du joint (mauvaise étanchéité, mauvais placement de la bille). Le chrony utilisé est un Xcortech 3200. Revenons à nos moutons, la vitesse moyenne mesurée sur 10 tirs est de 275 fps au green gaz et 250 fps au HFC144, soit respectivement 0,7 et 0,58 joules. Tout cela à température ambiante de 28°. On est donc dans la tranche annoncée sur la réplique. En revanche, je suis un peu déçu par la précision et le groupement. Comme nous l'avons vu lors du démontage, le joint de hop-up



Le joint hop-up en forme de W



L'arrêteoir est ambidextre

Le renouveau d'une marque

Le Smith&Wesson M&P9c (pour Military and Police compact calibre 9mm) scelle l'évolution du revolver mythique créé en 1899 par la compagnie américaine, vers un pistolet tourné vers l'avenir. Amorcé en 1994 avec le Sigma, premier modèle intégrant une carcasse en polymères renforcés et le système de sûreté sur queue de détente, le M&P9c représente la troisième génération de pistolet automatique « moderne » chez S&W.

Produit depuis 2005, ce modèle (en version standard calibre .40) équipe plusieurs centaines de polices municipales américaines ainsi que la DEA (Drug Enforcement Agency-agence de lutte contre la drogue).

La police fédérale belge a commandé quelques milliers d'exemplaires version 9 mm en 2011 pour remplacer le vieillissant GP35 datant des années 40 (sources : *Smith&Wesson et Jane's guns recognition guide*).



est un « fameux » joint en forme de W. Si la théorie voudrait que l'effet obtenu soit mieux réparti sur la bille, en pratique il faut vraiment des joints de très bonne qualité pour obtenir des performances optimales. Ce qui ne semble pas être le cas ici. En effet, si le joint ne peine pas trop avec de la bille légère, un grammage de 0,25 g tombe assez rapidement. Préférez donc l'usage du 0,20 g.

ALORS, J'ACHÈTE ?

Au final, ce M&P9c me laisse perplexe. Certes, on sort un peu des sentiers battus et Cybergun prend le risque de proposer une réplique un peu moins courante que d'habitude. Elle est compacte, bien finie grâce aux standards VFC

et inclue la possibilité de changer le grip selon les préférences du joueur. Cela dit, les performances sont un peu en-deçà de ce que l'on pourrait attendre pour cette tranche de prix. Le tir en automatique est une bonne idée, mais avec un chargeur de 15 billes le risque est grand de se retrouver à sec trop vite. Sans compter que la fiabilité de la réplique en prend un coup : malgré une lubrification correcte lors de nos tests, les dégazages et les tirs à vide furent relativement fréquents. En coup par coup, le nozzle se bloquait vers l'avant, empêchant l'engagement d'une nouvelle bille. Il semblerait cependant qu'au fil des chargeurs le souci se fasse de plus en plus rare, certainement un rodage à faire.

Dingchavez

Si le look particulier du M&P9Compact vous séduit et que le budget n'est pas un critère déterminant, foncez ! Par contre si vous préférez l'efficacité à l'apparence, vous pourrez trouver sans trop de peine plus performant pour moins cher.

LES PLUS

- Matériaux et marquages de bonne qualité
- Design original
- Possibilité de changer le grip
- Mode full auto

LES MOINS

- Arrêteur de glissière perfectible
- Parfois des soucis d'alimentation en billes sur le modèle testé, notamment en full auto
- Réservé aux petites mains
- Rapport performances/prix

PRIX PUBLIC

159,00 €



B4 SOPMOD BOLT

Vous cherchez des sensations de recul mais les contraintes du gaz vous font peur ? Voici une alternative électrique : la B4 SOPMOD de BOLT. Cet AEG offre de bonnes sensations tout en permettant l'utilisation de chargeurs de grande capacité. RED DOT fait le point sur cette réplique qui pourrait intéresser beaucoup d'airsofteurs !



Les pièces qui génèrent le recul, ou Bolt Recoil Shock System (BRSS).

B4 SOPMOD, BOLT

Fabricant et distributeur : BOLT

Type : AEG

Culasse mobile/recul : oui/oui

Modes de tir : coup par coup/automatique

Poids : 2 850 g

Longueur : 76,7 - 85,1 cm

Capacité : 300 billes (hi-cap fourni)

Puissance : 312 fps ou 393 fps

Batteries conseillées : Li-Po 7,4 V, Li-Po 11,1 ou NiMh/NiCd 9,6 V





L'ouverture de la boîte procure une certaine impression de vide. La réplique d'un côté, le chargeur hi-cap de 300 billes en dessous. En bonus, une crosse crane couleur tan. Le carton peine à héberger la réplique, un centimètre de plus n'aurait pas été du luxe. Mieux vaut enlever la crosse pour que la M4 rentre dans son emballage. L'intérieur de la boîte détaille les caractéristiques de la réplique. Prévoyez l'achat d'une batterie avec son chargeur, de billes de bonne qualité et un nécessaire de nettoyage dans votre budget si cet AEG est votre première réplique.

UN LOOK DE SOPMOD TRADITIONNEL

Vous l'aurez compris, BOLT ne possède pas la licence pour pouvoir appeler un chat un chat. Cette M4 se trans-

forme donc en B4. Comme vous pouvez le constater sur les photos, les marquages de la réplique sont fantaisistes. Un RIS (ndlr : Rail Integration System-système de fixation par rail) remplace le garde-main classique et permet donc de laisser libre cours à vos envies d'accessoirisation. La poignée garde-main laisse quant à elle la place à un bloc œillette deux positions. Les organes de visée sont amovibles et peuvent donc être remplacés par n'importe quel système optique compatible Picatinny. La prise en main est bonne et les matériaux utilisés semblent solides. La crosse crane, qui héberge la batterie, n'a pratiquement pas de jeu. Le corps est en alliage d'aluminium, seul le cache-flammes est en acier. La fausse culasse, de couleur argentée, présente des points de rouille assez disgracieux.



Il faudra changer le lower pour avoir des marquages réalistes.

DÉMONTAGE CLASSIQUE

Le démontage de la réplique est identique à la plupart des M4 et assimilés du marché. On retire la goupille à l'avant du receveur inférieur (lower receiver) puis on fait glisser le receveur supérieur (upper receiver) vers l'avant (attention à la poignée de chargement). Il est alors possible d'accéder à l'ensemble hop-up et au canon interne. Le système de hop-up est différent de ce que l'on peut voir habituellement sur les M4. C'est une grosse molette qui permet de le régler. Le canon est un BOLT de 6,03 mm de diamètre intérieur. L'aspect et la légèreté font inmanquablement penser aux canons Madbull Black Python. BOLT a choisi de mettre un canon court de 274 mm seulement. Cela préfigure peut-être une version CQB (Close Quarter Battle-combat en milieu clos). On peut ensuite démonter la poignée pistolet et le moteur HI-Torque BOLT. Attention, la cale-moteur est une petite rondelle qui peut se sauver ! Pour désolidariser la gearbox du lower une fois les goupilles chassées, il faut préalablement retirer le système de masse additionnelle en le faisant sortir par l'arrière du

tube de crosse. Le hic, c'est qu'il faut dévisser un capuchon très bien serré avec un outil spécial. Muni d'une pince à bec fin, d'un marteau et d'un chasse-goupille je n'ai pas réussi à l'enlever. J'ai été obligé de retirer le tube de crosse, et de ce fait, de couper les câbles : mauvais point, surtout lorsqu'il faut changer le ressort pour pouvoir jouer. Sans compter que les vis du passage de câble sont en métal très mou et se déforment facilement.

UNE MÉCANIQUE SOIGNÉE...

La gearbox V2 se démonte sans problème et l'interne semble solide. Gears en acier, piston allégé avec dents en métal, tête de piston et de cylindre en aluminium et cylindre percé pour s'adapter à la taille réduite du canon. Que du bon ! Seul le guide de ressort en plastique mou fait un peu tache dans le tableau. L'étanchéité est parfaite et le calage d'origine est satisfaisant. Pas besoin de tout revoir comme sur certaines marques « cheap ». Le système de recul BRSS, pour Bolt Recoil Shock System, est relativement similaire aux modèles de M4 recoil shock Marui :

une masse additionnelle prend place dans le tube de crosse et est actionnée lors du tir par l'intermédiaire du piston qui lui-même pousse une tige. Lors du mouvement avant du piston, la masse est alors propulsée grâce à un ressort, ce qui procure un choc au niveau de l'épaule. Pas de quoi égaler un GBBR, mais suffisamment convaincant pour procurer quelques sensations qui changent des AEG classiques.



En dehors du système de recul, la B4 se démonte comme un AEG classique.

Le canon mesure 274 mm de long pour 6,03 mm de diamètre.



Le tube de crosse abrite le système de recul. Seules des batteries fines peuvent rentrer dans la crane.

...DES PERFORMANCES EN CONSÉQUENCE.

BOLT propose deux vélocités de base : 95 m/s (312 fps) ou 120 m/s (393 fps). Le modèle testé est un 120 m/s, soit 393 fps environ. Mais lors du passage chrony (Xcortech 3200), on dépasse de quasiment 20 fps la valeur annoncée. La puissance moyenne est de 410 fps sur 10 billes (bio Xtreme precision 0,20 grammes) avec une variation de l'ordre de 5 fps entre la valeur la plus haute et la plus basse. La cadence de tir avec une batterie LiPo 7,4 V 1300mah 25 C est de 9 billes/seconde. En passant à la LiPo 11,1 V 25 C, on monte à 19 billes/seconde. Il est évident qu'en montant un ressort moins pêchu vous gagnerez en cadence. Ce surplus de puissance est sans gravité car on est encore largement sous la puissance limite légale de l'airsoft en France. Elle est, rappelons-le, de deux joules (464 fps). Mais cela ferme quelques portes, la plupart des associations ayant adopté les tranches limites de 350 fps maximum pour le full auto et 400 fps pour le semi. Il faudra donc choisir la version 95 m/s pour ne pas avoir à mettre les mains dans la mécanique dès la sortie de boîte. Le hop-up fait bien son travail, les trajectoires sont stables

Les gears, en acier, portent la mention BOLT.



Le piston possède des dents en acier. Rassurant.



et régulières dès lors qu'on utilise des billes de 0,25 g ou plus. Malgré la taille réduite du canon, la portée est bonne. Il faut dire qu'à plus de 400 fps et au vu de l'interne, nous n'en attendions pas moins.

QUE VAUT LE RECU ?

En lisant ici et là les impressions de propriétaires de BOLT, je me suis rendu compte que beaucoup trouvaient le recul plus important que sur les modèles EBBR Marui, voire que sur certains GBBR (Gas Blow-Back Rifle). J'ai donc sorti une réplique de M4 SOCOM Marui et un M4 GBBR WE open bolt pour comparer les sensations de tir. Il s'est avéré que le BOLT arrive en troisième position, j'ai voulu comprendre pourquoi. En comparant la masse des poids présents dans le tube de crosse, le résultat est sans appel :

Ensemble mobile Marui :	287 g
Ensemble mobile WE :	235 g
Ensemble mobile BOLT:	215 g

J'ai également constaté que le système BOLT était équipé d'un ressort amortisseur entre le corps de la réplique et l'ensemble mobile. Ressort absent sur le système Recoil Shock Marui. Le choc lors de la fin du cycle est amorti, minimisant la sensation de recul alors que la masse du Marui percute directement l'avant du tube de crosse. La différence n'est pas phénoménale, mais elle est tout de même perceptible. Le GBBR est à part : même avec un ensemble mobile plus léger que chez Marui, le mouvement de l'ensemble mobile étant similaire à une vraie pétoire, la sensation de recul est supérieure.

Le taiwanais réalise un quasi sans faute : externe solide, interne globalement bon, système de recul amovible qui ajoute quelques sensations de tir. Seuls les joueurs qui affectionnent les marquages réels ou les contenus de boîte plus denses pourront y trouver à redire, mais il y a fort à parier que le lower peut être changé facilement. Les performances sont bonnes et contenteront la plupart des airsofters. Cerise sur le gâteau, la majorité des chargeurs standards sont compatibles. Pour environ 350 €, BOLT nous propose un produit tout à fait satisfaisant.

Dingchavez

LES PLUS

- Bonne alternative face aux modèles plus chers
- Chargeurs standards
- Solidité des matériaux et de la mécanique
- Bonnes performances en sortie de boîte
- Sensation de recul
- Version M95 jouable en sortie de boîte

LES MOINS

- Marquages fantaisistes
- Peu d'accessoires fournis avec la réplique
- Version M120 légèrement trop puissante
- Vis du passage de câble de mauvaise qualité

Prix public

360 €

Vous avez dit SOCOM ?

Le United States Special Operations Command, équivalent de notre Commandement des Opérations Spéciales, ne se gêne pas pour définir le cahier des charges des armes utilisées par ses opérateurs. En l'occurrence, la M4 de Colt. La désignation SOPMOD, Special Operations Peculiar MODification, englobe la plupart des accessoires externes : lunettes de visée, système de rails, silencieux,... La modification SOCOM consiste à monter un canon de 14,5 pouces spécial sur les M4A1. Ceci afin d'améliorer les performances de tir en continu en allongeant le temps de chauffe de l'arme. Bref, SOCOM ou pas, en airsoft, c'est le moteur qui chauffe ! (Source : AR15.com)

AIRSOFT

Où en est le shotgun automatique ?

ABSOLUTION AA-12

Depuis Expendables et Modern Warfare 2, le fusil à pompe automatique AA-12 fait fantasmer nombre d'airsofteurs. Malheureusement, aucun constructeur ne s'est attelé à cette réplique atypique. Aucun ? Pas exactement. Le français Airsoft Absolution a voulu relever un double défi : créer un AA-12 airsoft et en faire la première réplique construite dans l'hexagone. Sylvain, fondateur d'Airsoft Absolution, fait le point avec RED DOT sur l'avancée du projet.

IL ÉTAIT QUESTION DE LA SORTIE D'UN PROTOTYPE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE, EST-CE TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un prototype mais d'un modèle de présérie. Il sera disponible d'ici fin septembre, voire courant octobre. Ce léger retard est dû au ralentissement induit par les fermetures de juillet et août. Ce modèle va nous permettre de connaître le prix public et surtout de valider la fabrication en série avant le lancement du produit final.

EN CONSÉQUENCE, IL EST ENCORE UN PEU TÔT POUR DONNER UNE DATE DE SORTIE ?

Tout à fait. La finalisation du projet ne dépend pas uniquement de nous, il est donc difficile de prévoir une date de sortie. Mieux vaut attendre encore quelques mois plutôt que de s'avancer et de décevoir les joueurs.

AS-TU DÉJÀ PRÉVU D'OUVRIER LES PRÉCOMMANDES ?

Oui ! Une fois que nous serons sûrs de la fiabilité

et de la fonctionnalité du modèle de présérie. Une vidéo sera mise en ligne avant les précommandes pour montrer les capacités de tir de l'AA-12.

LA RÉPLIQUE DOIT-ELLE TOUJOURS ÊTRE FAITE EN FRANCE ?

L'AA-12 Airsoft Absolution sera bien fabriqué en France, sauf pour ce qui est de la gearbox. Construire une gearbox en France représente un prix exorbitant, environ 1 000 €. Ce n'est pas raisonnable. Nous sommes en négociation avec

L'AA-12 en vidéo

Le prototype de l'AA-12 a fait l'objet d'une présentation vidéo. Elle totalise aujourd'hui plus de 45 000 vues et laisse présager un accueil enthousiaste lorsque la réplique sera distribuée.



Dans un autre registre, ne manquez pas le passage de l'AA-12 chez FPSRussia. Ça décoiffe.

une société japonaise pour l'importation de cette partie de la réplique. Il s'agira d'un modèle de gearbox à la fiabilité éprouvée qui garantira une cadence de tir régulière sans incident de tir. Il est évident que même si nous créons un modèle d'airsoft inédit, nous n'allons pas entièrement réinventer la façon de construire une réplique. Il y aura donc des éléments internes achetés chez divers fournisseurs pour compléter l'assemblage du produit fini. En plus de la gearbox, je pense notamment à la batterie et au canon.

A-T-ON DES INFORMATIONS SUR LES MATÉRIAUX UTILISÉS ?

La structure interne sera en acier inoxydable. Quant à la coque, elle sera en ABS ou en fibre de verre. Le choix final dépendra des prix et de la différence ressentie entre les matériaux.

DES MODIFICATIONS ET UPGRADE SERONT-ILS POSSIBLES ?

Oui, puisque la réplique sera basée sur une technologie connue. Tout sera modifiable comme sur un AEG standard.

AS-TU DES INFORMATIONS SUR LA CADENCE DE TIR DE LA RÉPLIQUE ?

Le but du projet AA-12 n'est pas d'en faire un pistolet mitrailleur avec une cadence très importante. C'est plutôt l'inverse. Nous travaillons sur une réplique capable de tirer 5 coups par seconde, soit 300 coups par minute. Chaque coup délivrera 3 billes, la cadence réelle sera donc de 15 billes par seconde. Par ailleurs, une cadence lente est synonyme d'une meilleure fiabilité de la mécanique et d'une plus longue durée de vie des pièces.

L'AA-12 AURA UN MOSFET DE SÉRIE. PEUX-TU NOUS EN DIRE PLUS SUR SA FONCTION ?

Contrairement à ce que j'ai lu sur certains sites, le mosfet n'est pas là pour faire tirer la réplique en rafale de 3 billes. Sa fonction est de réguler la vitesse du moteur. Pour ceux qui se poseraient la question, le hop-up que nous avons conçu permet de tirer 3 billes d'un coup.

LA RÉPLIQUE PRÉSENTÉE JUSQU'ICI EST UN AEG. UNE VERSION GBB EST-ELLE PRÉVUE ?

Il est possible que nous produisions un modèle

GBB. Il faut pour cela que le modèle AEG arrive à se vendre. Par la suite, un modèle à gaz sera envisagé pour satisfaire tout le monde ! Cette version de l'AA-12 devrait procurer de belles sensations.

PENSES-TU PASSER PAR DES DISTRIBUTEURS OU VAS-TU VENDRE L'AA-12 EXCLUSIVEMENT SUR LE SITE D'AIRSOFT ABSOLUTION ?

Pour l'instant, notre AA-12 sera exclusivement vendu sur notre site e-commerce. Mais nous avons déjà quelques demandes de revendeurs en dehors de l'Europe. Notamment aux USA et au Canada.

A-T-ON DÉJÀ UNE IDÉE DU PRIX DE VENTE PUBLIC ?

Malheureusement, non. À cause de certains partenaires fermés pendant les vacances, nous n'avons pas encore toutes les informations. Quoiqu'il en soit, le prix devra être raisonnable. Notre but n'est pas de faire un AEG inabordable. Il faut garder à l'esprit que l'AA-12 sera fabriqué en France, nous n'avons pas les mêmes charges que les autres produits qui viennent d'Asie. Nos prestataires en France ont le savoir-faire pour fabriquer une réplique de grande qualité. Nous insistons sur le fait qu'il est important pour nous de fabriquer l'AA-12 dans notre pays. Il sera sûrement le premier AEG fabriqué et assemblé en France.

Par la suite, nous voulons que notre activité se développe avec de nouveaux modèles inédits. Ainsi, Airsoft Absolution sera fier de créer des emplois en France.

Propos recueillis par Hiro



UN COUTEAU EN AIRSOFT : POUR QUOI FAIRE ?

COUPER SON STEAK

C'est une information RED DOT, un couteau peut servir à manger dans de bonnes conditions. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est déjà ça. Notons aussi la fâcheuse tendance des MRE, les rations américaines, à ne pas vouloir s'ouvrir sans l'aide d'un canif.

LA FIDÉLITÉ À UNE INSPIRATION

Ou syndrome « Mon inspi USMC n'est pas complète sans mon Ka-Bar ! ». Il faut comprendre le reenactor pure souche : le couteau est une part essentielle de la tenue qui l'inspire. Et ce, indépendamment de l'utilité dudit couteau en partie. Typiquement, le fameux Ka-Bar américain peut faire mauvais genre sur le terrain. La faute à ses lignes agressives et à son gabarit imposant. En revanche, il agrmente parfaitement la photo mytho qui trônera sur la page d'accueil de la team.

BRICOLAGE TACTIQUE

Le couteau est un allié de poids lorsqu'il s'agit de dénuder un fil de batterie, de serrer une vis ou de régler son red dot. Les multitool sont particulièrement intéressants pour jouer les Mac Gyver en partie.



Le multitool est le meilleur ami du tactical bricoleur

**À chaque situation
son couteau...**



Note sur le port d'une lame

Les couteaux sont les meilleurs amis des amateurs de balades en forêts et de sports outdoor. Cependant, sans parler de l'aspect légal du port du couteau, prenez soin de vous renseigner sur les règles en vigueur chez les organisateurs de vos parties/OP. Certains refusent purement et simplement les couteaux, d'autres les autorisent sous certaines conditions. On peut en effet comprendre qu'un Rat 7 n'a pas sa place sur une partie dominicale. Comme souvent dans notre loisir, le bon sens et le respect d'autrui sont les premières des règles de sécurité.

C'EST VOUS QUI LE DITES ▼

BIVOUAC ET BUSHCRAFT

Le bivouac et la vie en forêt sont des éléments importants des parties immersives. En milsim, en jeu de rôle grandeur nature et même en partie classique sur plusieurs jours, nombre d'airsofteurs aiment se frotter au végétal. Il faut bien l'avouer, un bivouac réussi au milieu des bouleaux est un élément essentiel à la réussite d'un week-end dans la verte. Avant de dégainer le tomahawk, soyez sûrs que le propriétaire des lieux autorise les travaux de bucheronnage.



Timber !

DÉBITER DU TEXTILE

« Hey Joe, tu fais le médic' ce matin. T'as pensé aux bandages ? » Heureusement, Joe a un chiffon blanc et un Opinel. Les situations dans lesquelles un couteau est utile pour découper de la corde, une sangle ou du gear abîmé sont plus fréquentes qu'on ne peut le penser. Quoi de plus rageant que ce bout de nylon qui bat contre la cuisse à chaque pas ? Un coup de canif et le tour est joué.

Parfait pour la photo mytho



TOXXIK [SOFA] « SEULEMENT EN ZONE NEUTRE »

En OP, j'amène un couteau pliant M9 avec moi que je ne sors et n'utilise qu'en zone neutre. Je m'en sers pour couper le saucisson. La plupart du temps, il est entre les mains d'autres personnes, qui découpent je ne sais quoi ! Je vois d'un mauvais œil ceux qui portent un couteau/machette/épée/katana/tronçonneuse en jeu. Je n'en vois pas l'utilité, et je trouve même ça dangereux.



LE DOKK [77 SAS] « UTILE POUR TENDRE DES PIÈGES »

J'ai un style de jeu basé sur l'infiltration et la reco, le plus souvent en milieu forestier. C'est pourquoi l'utilisation d'un couteau dans ma pratique de l'airsoft est quasiment systématique. Il me sert lors des progressions et autres confections de « pièges ». Loin de moi l'idée de piéger mes camarades avec des épieux sur balanciers ! Je coupe des petites branches, je les taille pour pouvoir les planter et tendre le fil de pêche de mes claymores et mines sonores. Et puis qui ne s'est jamais retrouvé empêtré dans un bosquet plein de lianes ou de ronces ? Il faut pouvoir se libérer soi-même avec son barda rapidement et discrètement, sans pour autant tout arracher sur son passage.



PIERRICK [SBS] « JE L'UTILISE POUR TOUT ET N'IMPORTE QUOI »

Je porte un couteau au quotidien. Par nécessité dans mon travail et par habitude dans la vie de tous les jours. Sur une partie d'airsoft, j'ai forcément un couteau, le même que j'utilise au travail : une pince multifonction Gerber DET. Je ne saurais pas dire à quoi ça me sert, puisque je l'utilise pour tout et n'importe quoi. Allant de couper mon steak le midi à régler ma lunette sur le terrain en passant par ramasser les champignons trouvés dans un buisson d'où je snipais. Comme on dit chez moi, on ne sort jamais sans sa b*** et son couteau !



MOINS DE 50€

Mora Bushcraft Force

Taille : 23,4 cm

Taille de lame : 10,8 cm

Si je n'avais que 30 euros pour un couteau, c'est celui que je prendrais sans aucune hésitation. Mais pourquoi ce modèle en particulier de Mora ? Parmi tous ceux qui existent, à un prix inférieur à 50 €, c'est celui qui est le plus solide : la soie de la lame est la plus longue et bien large, ce qui le rend quasi imbattable. En plus il est en Inox donc pas besoin d'entretien et avec l'étui fourni, il n'y a qu'à le passer à la ceinture !



GUILLAUME

Prix :
28 €

Chaque mois, Red Dot met en image des produits sélectionnés par des joueurs et par la rédaction autour d'un thème. Pour ce premier numéro, les couteaux sont à l'honneur. Strike du Recondo Sqvad, Guillaume des U-OPS et Hiro, rédac' chef de RD, se sont prêtés au jeu.

Echelle



Opinel N°9

Taille : 20,9 cm

Taille de lame : 9 cm

J'utilise régulièrement le savoyard en airsoft. D'abord parce que j'aime l'idée d'avoir un couteau tout en bois et en métal (lame inox Sandvik, manche hêtre). Objectivement, c'est un couteau très léger, avec une bonne prise en main et dont le tranchant a fait ses preuves. J'ai opté pour le N°9. Sa lame très fine de 9 cm est un allier de poids pour les travaux minutieux. L'Opinel est trouvable absolument partout en France et son prix n'excède pas la dizaine d'euros pour les tailles standards. Un opinel se range très bien dans une poche pour chargeur pistolet.



HIRO

Prix :
10 €



Mora Companion MG carbon

Taille : 22 cm

Taille de lame : 10 cm

Autant par affect que par nécessité, le Mora est un petit couteau dont je ne pourrais me passer. Je l'ai toujours à la ceinture, prêt à couper cordes de bivouac, branchettes et autres sangles récalcitrantes. Je m'en sers aussi lors des repas. Ce que j'aime dans ce couteau, c'est qu'il est robuste et facile à manipuler. L'étui en plastique, équipé d'un clip fixable à deux passants MOLLE, est simple et efficace : le manche s'y bloque, évitant toute perte accidentelle. La soie, insérée dans le manche aux trois-quarts, assure une bonne résistance. Léger (76 g) et court (lame de 12 cm, manche de 10 cm) le Mora est un couteau qui sait se faire oublier, mais qui sait être efficace quand on a besoin de lui !



STRIKE

Prix :
15 €



ENTRE 50€ ET 100€

Gerber Prodigy

Taille : 24,8 cm

Taille de lame : 12,1 cm

Premier bon point c'est un Gerber. Il profite d'un très bon rapport qualité/taille de lame/prix. Il est livré avec un étui de bonne facture compatible MOLLE. C'est un couteau pleine soie (full tang en anglais), le métal de sa lame se prolonge jusqu'au bout de la poignée. Aucun risque de briser le couteau, même lors des gros travaux de bushcraft. Il possède une lame de 12,1 cm pour une longueur totale de 24,8 cm. Bref, le Prodigy est une bête de travail qui sacrifie la ligne au confort et à l'efficacité.



HIRO

Prix :
80 €





Kershaw Knockout

Taille : 20 cm

Taille de lame : 8,3 cm

C'est LE couteau que je porte tous les jours, en civil comme sur le terrain. Il est discret et confère une excellente prise en main pour un pliant. On peut fixer le clip dans quatre positions différentes – ce qui est très rare chez les pliants mais très utile. Le tranchant est rasoir en sortie de boîte et dure longtemps : après presque un an d'utilisation intensive (il a même coupé du métal !) je n'ai toujours pas eu besoin de le réaffûter. Il est tellement solide qu'on peut sans hésiter bâtonner de petits branchages avec. Attention à bien verrouiller la lame pour effectuer cette opération.



GUILLAUME

Prix :
80 €

Leatherman Super-tool 200

Taille : 11,5 cm

Taille de lame : 7,6 cm

Bien que relativement lourd (160 g pour 11 cm plié) je le range toujours dans ma chest rig, protégé par son étui en cuir. Avec 18 outils, il fait partie des plus fournis de la marque : quatre pinces-en-une (à bec effilé, de serrage, coupante, coupante pour fil dur), lame de couteau, lame dentelée, scie à bois, lime/scie à métaux, 3 tournevis plats, tournevis cruciforme, décapsuleur, ouvre-boîtes, pince à sertir/à dénuder, poinçon... Une règle de 22 cm est même gravée sur le corps. Si j'emporte en plus un jeu de clés Allen, j'ai tout ce qu'il me faut pour une réparation express sur le terrain ! Ce modèle a été remplacé en 2009 par le Super-tool 300, disponible en inox ou noir, avec un étui MOLLE.



STRIKE

Prix :
80 €



PLUS DE 100€

Fällkniven A1

Taille : 28 cm

Taille de lame : 16 cm

Lorsqu'un raid de plusieurs jours en montagne est au programme, je le range au fond de mon sac. C'est au bivouac que ses cotes hors du commun (28 cm pour 300 g) entrent en action : pour élaguer des branches, fendre des bûches ou tailler des feather stick, il n'a pas son pareil. L'émouture convexe de sa lame (16 cm pour 6mm d'épaisseur) y est pour beaucoup. L'acier VG-10 offre une dureté exceptionnelle garantissant un coupant durable ; la soie traversante le rend pour ainsi dire indestructible. Le manche en Kraton (élastomère) offre un grand confort et un grip très efficace. L'étui en Zytel (polymère), permettant une bonne protection de la lame est à préférer à la housse en cuir.



Strike

Prix :
210 €

Note sur les prix

Les prix indiqués sont ceux généralement constatés dans les revendeurs français. Ils peuvent varier en fonction de la boutique. Ces variations peuvent faire changer de catégorie de prix certains couteaux. Rien de grave, ils restent de bons produits malgré tout ! En France, USMC, la coutellerie Tourangelle, Pyrene Bushcraft ou TheBestKnives proposent une large gamme de couteaux à bons prix. N'hésitez pas à nous faire connaître vos bonnes adresses, nous les reliaerons sur la page Facebook de RED DOT.



Tony Lopes SFS JedBurgh

Taille : 27 cm
Taille de lame : 15 cm

Le couteau que je vous conseille si vous ne deviez en choisir qu'un seul. Il se pose naturellement dans la main et grâce à sa double garde, il rend le travail au couteau plus sécurisé. En plus on peut ajouter une garde supplémentaire pour les phalanges en passant de la paracord (ou autre) dans les trous du manche judicieusement placés. Avec sa lame de 4mm d'épaisseur et sa semelle plate, il s'acquittera de tous les travaux possibles avec un couteau sans broncher : gros bâtonnage, bricolage, cuisine, bref, tout. Et dans la finition Phantom, il est juste magnifique.



Guillaume

Prix :
230 €

Ontario Rat-3

Taille : 19,8 cm
Taille de lame : 9 cm

La série des Rat de l'américain Ontario est bien connue des amateurs de vie sauvage. Le Rat 7 et ses 16 cm de lame ont largement contribué à populariser cette famille de couteaux rustiques. En airsoft, je pense que la lame de 9 cm du Rat-3 est suffisante. Il dispose lui aussi d'une soie intégrale et est livré dans un étui plastique noir.



Hiro

Prix :
110 €



Le Kydex à la française

TAP RACK BANG

Chez RED DOT, nous aimons le gear original. Nous apprécions aussi les initiatives françaises. Les produits Tap Rack Bang avaient tout pour nous taper dans l'œil. Promesses tenues.

Poche SORC PAM

Faux couteau et étui

Déporteur



e thermoplastique, c'est chic. Le français Tap Rack Bang l'a bien compris. Depuis deux ans, TRB propose une gamme de poches et de holsters dans ce matériau bien connu des geardos. Robuste, léger, mais surtout très tendance, le Kydex mène la vie dure au bon vieux Cordura. Aux origines de l'entreprise, Alex et Guillaume, deux airsofteurs. Ils reviennent sur la genèse de TRB dans la vidéo disponible en cliquant sur le logo de la firme. Les produits TRB s'adressent aussi aux militaires et aux forces de l'ordre puisqu'ils sont compatibles avec les véritables armes et chargeurs. Pour ne rien gâcher, ils sont garantis à vie et fabriqués dans l'hexagone. RED DOT a pu tester l'ensemble de la gamme TRB. Impressions.

Aux origines de TRB



La formule « Tap Rack Bang » désigne une procédure d'urgence appliquée en cas d'incident de tir [ndlr : avec de vraies armes]. Ces trois actions permettent généralement de rétablir le bon fonctionnement de son joujou : frapper le talon

du chargeur (tap), tirer la culasse/le levier d'armement (rack) puis faire feu (bang).

Holster PLP

Polyvalence et innovation

SORC FA ET PAM



Les amateurs de Kydex connaissent depuis longtemps les poches thermoformées pour chargeurs. Tap Rack Bang a innové en déposant un système basé sur deux plaques de Kydex maintenues entre elles par de la shock cord (ou bungee cord). Fort de ce concept, TRB a développé deux poches : la FA (Fusil d'Assaut) et la PAM (Pistolet Automatique ou Mitrailleur). Elles ne se limitent pas à leur chargeur de destination et sont utilisables pour une grande variété d'accessoires. Une SORC contient un seul chargeur. Il est possible de coupler les poches pour doubler l'emport et mixer les configurations FA/PA sur un espace réduit. Si cette option passe très bien sur une ceinture, la surépaisseur induite par deux poches Kydex sur un plate carrier ou une chest rig nuit à la mobilité. La rigidité et l'épaisseur

des poches constituent d'ailleurs leur seul vrai défaut. Le manque de souplesse se fait presque oublier avec des poches simples sur un plate carrier, sauf lorsqu'on a l'habitude d'utiliser des poches particulièrement fines comme les Ten-Speed de Blue Force Gear. Les SORC sont adaptables sur le déporteur TRB, utilisé notamment pour le Holster Rapid (voir page 49). Il permet un port plus confortable sur une ceinture.

MULTI-USAGES

Les poches SORC sont presque universelles. Leur versatilité est un de leur principal avantage par rapport au Cordura. Il est possible de faire varier la tension de la shock cord pour adapter la poche à des accessoires plus ou moins larges. La poche FA est compatible avec tous les chargeurs M4, mais aussi avec les magasins d'AK, de G36 et de type 7,62. Difficile de placer un chargeur d'UZI ou de MP9 dans une poche PA classique. Aucun problème pour réaliser la même opération avec une poche SORC. De même, la plupart des radios, multitool et lampes tactiques rentreront sans difficulté dans une poche FA ou PAM. Attention cependant aux connectiques larges latérales, comme celles des

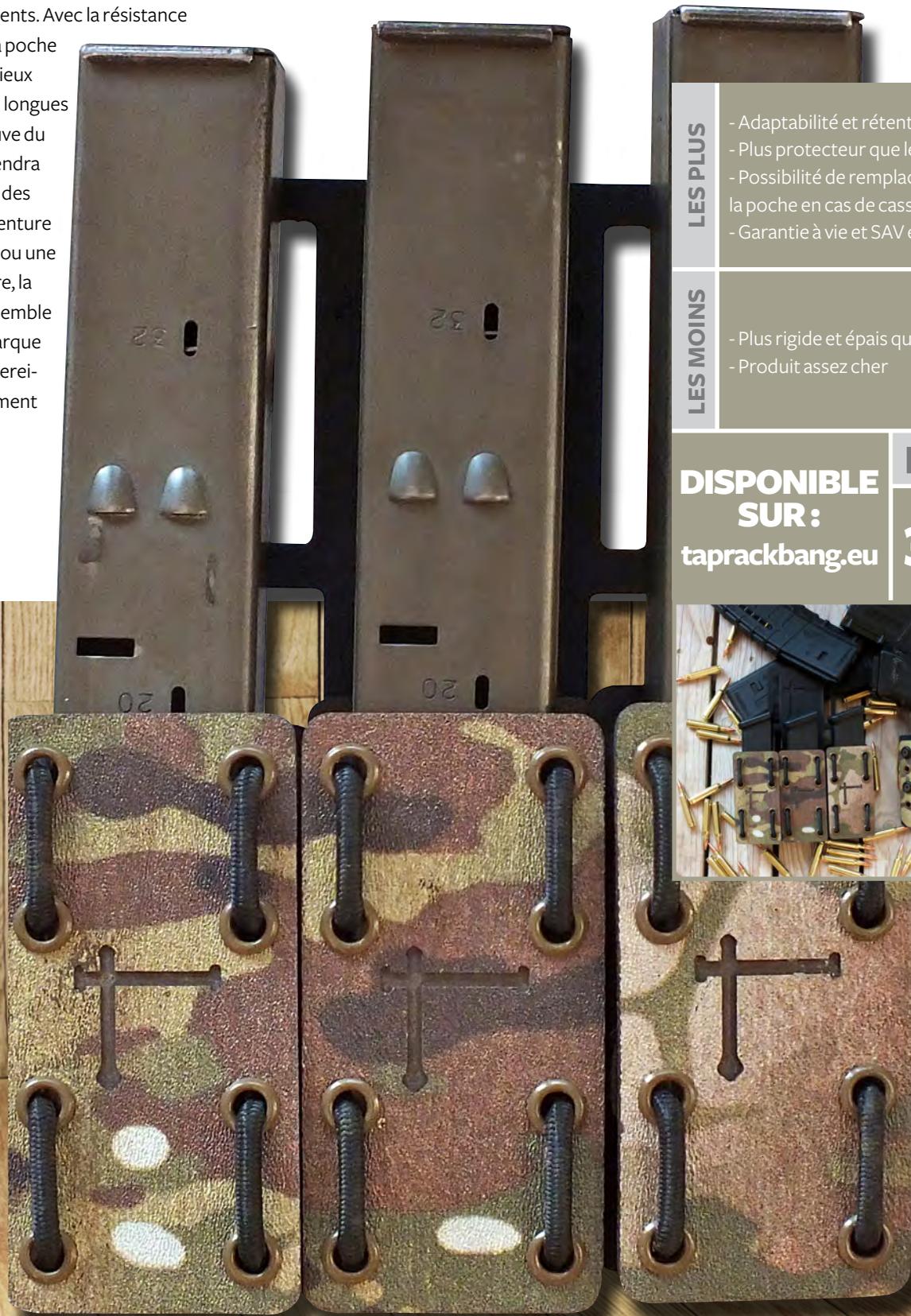


Midland, qui empêcheront la radio de se placer correctement. Les poches sont livrées avec une bonne longueur de corde, une vingtaine de centimètres par point d'attache. Cette shock cord de qualité professionnelle est garantie anticorrosion. Elle semble très résistante à l'abrasion et aux divers frottements. Avec la résistance naturelle du Kydex, la poche SORC dispose de sérieux atouts pour durer de longues années. Seule l'épreuve du temps nous en apprendra plus sur la résistance des produits TRB. Si d'aventure une plaque de Kydex ou une corde venait à rompre, la garantie à vie de l'ensemble des produits de la marque permet d'envisager sereinement le remplacement de la pièce détruite.

RÉTENTION

Les SORC sont conçues pour maintenir de vrais chargeurs alimentés en munitions. En comparaison des 450 à 500 grammes d'un chargeur de M4 approvisionné, les quelques 200 grammes d'un midcap chargé ne pèsent pas bien lourds.

Même en secouant énergiquement la poche, pas moyen d'en faire sortir le chargeur. Chose intéressante, le serrage par corde permet de faire varier la force de rétention. Chacun pourra choisir quelle sera la force nécessaire à l'extraction du contenu de la poche.



LES PLUS

- Adaptabilité et rétention variable
- Plus protecteur que le Cordura
- Possibilité de remplacer une partie de la poche en cas de casse
- Garantie à vie et SAV en France

LES MOINS

- Plus rigide et épais que le Cordura
- Produit assez cher

DISPONIBLE SUR:
taprackbang.eu

PRIX (€)

39,90



HOLSTER PLP ET COMBATRAPID'



Le holster est sans aucun doute le produit phare de Tap Rack Bang. Il s'appuie sur une rétention passive efficace et un confort très correct. Il est disponible pour une quinzaine de répliques de poing, en droitier comme en gaucher.

Le holster est le produit phare de TRB



DÉPORTEUR

Le site de TRB propose deux références de holster : le PLP (pour Pancake Low Profile) et le CombatRapid'. Il s'agit du même produit, le second étant équipé d'un déporteur de ceinture. Cet accessoire a pour but de rabaisser le holster sur le milieu de la cuisse. Une astuce qui rend le dégainé plus naturel et facilite l'usage du holster en plus d'un gilet tactique. Quel amateur de plate carrier n'a jamais pesté contre un holster trop haut qui fait buter la poignée du pistolet contre le cummerbund. Par ailleurs, le holster déporté est moins gênant lors des positions accroupies. Ce déporteur est conçu pour être porté sur une ceinture. Comme souvent en matière de rétention passive, mieux vaut employer une rigger belt, ou du moins une ceinture suffisamment rigide pour permettre une utilisation optimale du holster. Une simple ceinture BDU ne fera pas l'affaire. En matière de rigger, les produits de SOE ou Blackhawk, disponibles pour une trentaine d'euros, sont un bon investissement. Sans déporteur, le holster PLP peut être fixé sur un support MOLLE grâce à ses passants MALICE made in Tactical Tailor.

CONFORT

Le holster en lui-même possède une forme ergonomique qui suit la courbure de la cuisse. Il fait jouer à plein l'un des avantages du Kydex, la finesse du matériau. Là où d'autres marques se perdent dans l'ajout de passants épais ou d'accessoires, TRB joue la simplicité. Les passants MALICE sont la seule excroissance du holster. Le déporteur ne possède pas la même courbure que le holster, ce qui diminue un peu le confort de l'ensemble. Rien d'insurmontable cependant. Là où les poches peuvent souffrir d'une certaine épaisseur, le holster est d'une finesse extrême. Il n'usurpe pas sa dénomination « low profile ». La légèreté naturelle du thermoplastique achève de rendre ce holster confortable.

RÉTENTION

La rétention passive de ce holster Kydex est tout bonnement parfaite. Le modèle testé, adapté au Glock 17 de KSC, a donné entière satisfaction. Il inspire confiance et permet d'envisager sereinement la crapahute à travers ronces et autres rampés aventureux. Le principe même de la rétention passive implique un serrage de

LES PLUS

- Large gamme de modèles et de coloris
- Garantie à vie et SAV en France
- Déporteur

LES MOINS

- Les frottements inhérents à la rétention passive peuvent endommager la peinture de la culasse

DISPONIBLE SUR :
taprackbang.eu

PRIX (€)

69,90 à 74,90

la réplique, notamment au niveau de la culasse. Attention aux paintjob à ce niveau, qui s'écailleront au niveau des arêtes, de même que la peinture noire d'origine présente sur la plupart des culasses en métal. Celles en plastique, souvent teintées dans la masse, peuvent souffrir de rayures.

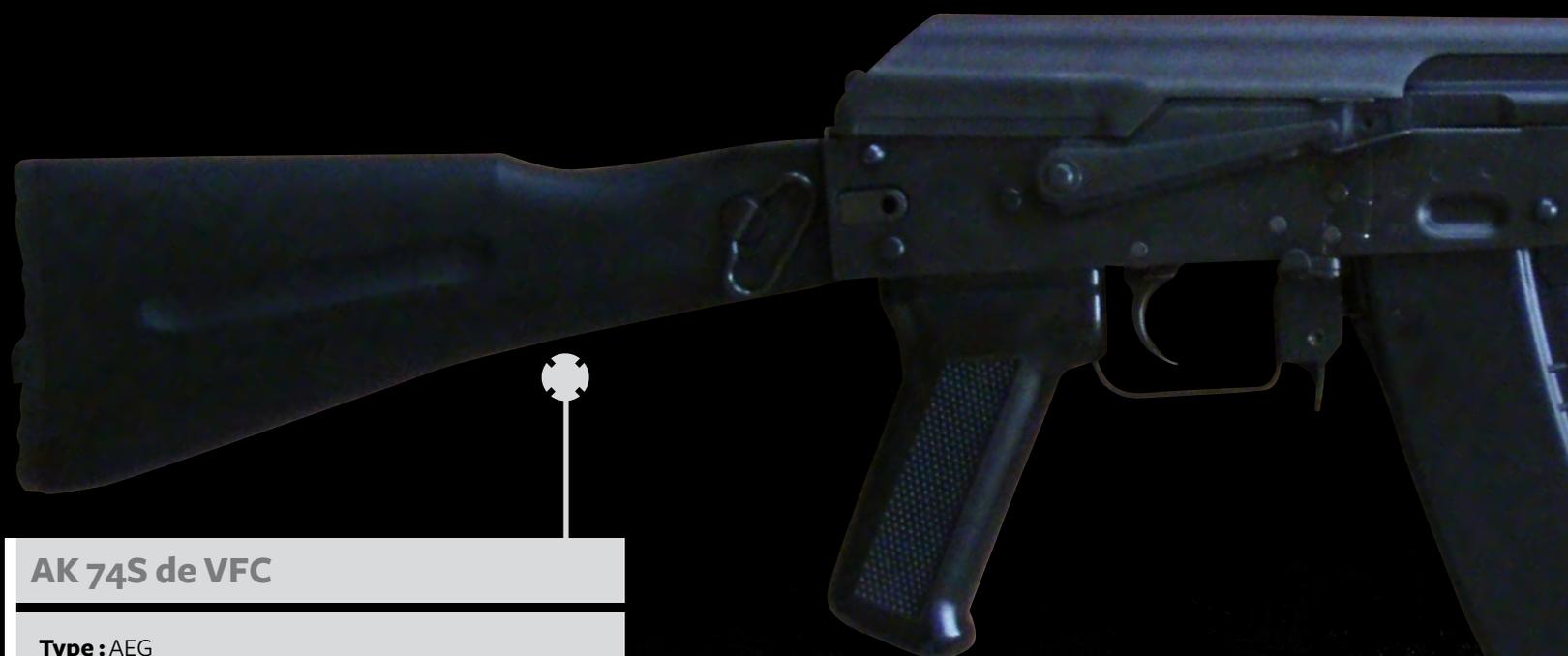
Le holster et les poches sont adaptables sur déporteur



Les goûts et les couleurs



Les produits TRB sont tous déclinables dans cette gamme de couleur : noir, OD, coyote brown, A-TACS AU, Multicam, AOR1, AOR2. L'A-TACS dans sa version FG ainsi que le bleu police devraient bientôt être disponibles. Notez que l'AOR1 de TRB se rapproche plus du Marpat Woodland que du camouflage utilisé par les SEAL.



AK 74S de VFC

Type : AEG

Modes de tir : coup par coup/automatique

Poids : 3500 g

Longueur : 945 mm

Matière : acier et polymère

Puissance : 320 fps

Cadence : 11 b/s (Li-Po 7,4 V)





AK74S DE VFC VS

AK74M NV DE LCT

La guerre entre VFC et LCT est un marronnier des forums russophiles. Les deux marques ont leurs adeptes inconditionnels. Aucun des deux frères ennemis ne s'est jamais vraiment imposé, bien que la mécanique de VFC semble lui donner un avantage. La récente sortie de l'AK 74M NV de LCT relance les débats.



AK74M NV de LCT

Type : AEG

Modes de tir : coup par coup/automatique

Poids : 3500 g

Longueur : 945 mm

Matière : acier et polymère

Puissance : 350 fps

Cadence : 13 b/s (Li-Po 7,4 V)



Merci à Max2Joules (Dourdan, 78) pour nous avoir prêté l'AK 74M NV. Elle est disponible dans ce shop au prix de 415 €. Le très sympathique tôlier, Yannick, se fera un plaisir de vous parler de la bête.



Le suspense dès à présent : aucune de ces deux AK n'est en tout point supérieure à sa concurrente. Les finitions comme les performances sont au rendez-vous sur les deux modèles. Mais les différences n'en sont pas moins bien présentes. En termes d'aspect d'abord. Les deux marques produisent des AK entièrement en acier, en dehors de la crosse, de la poignée et du garde-main qui sont en plastique ou en bois. Le métal utilisé est d'ailleurs de très bonne facture. Quelques détails extérieurs différencient les deux rivales, que seuls les plus acharnés des russophiles sauront discerner. Par exemple, l'espacement entre les positions du sélecteur de tir est plus fidèle à la vraie AK sur la réplique de VFC. De fait, LCT semblait avoir un léger déficit de popularité à cause de ces détails de finition. D'un autre côté, l'aspect de l'acier qui compose les AK LCT séduit beaucoup d'afficionados du bloc de l'est. Notons que le temps aura un effet différent sur les deux répliques. La finition brillante de LCT laissera entrevoir des reflets bleutés quand la peinture commencera à vieillir. Le métal mat de VFC, une fois découvert, tendra vers un gris métallisé. Moins original mais plus fidèle à la vraie AK.



VFC a fidèlement reproduit le sélecteur de la vraie AK.



Comme la vraie, la mire de l'AK VFC dispose de gravures peintes.





Les répliques sont faites d'un acier de belle facture.



Une vingtaine de modèles composent la gamme NV de LCT. Ici, l'AK74 version bois.

FINITIONS : VFC EN TÊTE

Les AK version bois des deux marques se distinguent notamment au niveau de la poignée pistolet. Celle de VFC est plus claire, à la manière de la bakélite, alors que celle de LCT est en plastique marron. Une différence qui n'a pas grande importance, puisque dans leur très grande variété les vraies AK peuvent arborer des poignées de différents aspects. Cette dissemblance n'existe pas sur nos AK74, qui ont toutes deux une poignée en plastique noir. Celle de la LCT est légèrement moins bien fixée au corps que celle de sa cousine. Nous avons eu entre les mains la version bois de l'AK74 NV, sur laquelle on retrouve cette caractéristique. Rien de grave cependant. Sur les deux répliques, aucun marquage disgracieux. Seul un numéro de série vient orner la face gauche du corps. La crosse LCT inspire une grande confiance et ne souffre d'aucun jeu. La crosse de la VFC est quant à elle un peu moins bien fixée. Compte tenu de la grande qualité des finitions et des matériaux, la légère mobilité de ces pièces ne risque pas de s'aggraver. En revanche, sur une LCT en sortie de boîte, le corps a un défaut d'usinage assez désagréable : il est trop étroit par endroit ce qui rend difficile de remettre le capot sans forcer. Pas pratique lorsqu'il faut changer la batterie en partie. Sur ce point, avantage à VFC.

Un poussoir permet de replier la crosse de l'AK74S.



LE TIR

L'interne des AK LCT a été repensé sur les derniers modèles, vendus sous la dénomination NV. On est bien loin de la mécanique Cyma utilisée fut un temps. Conséquence, les performances de tir sont comparables à celles de VFC. Les deux AK font mouche à tous les coups à 50 mètres, ce que l'airsofteur est en droit d'attendre d'une réplique à plus de 350 €. Les groupements sont bons sans être exceptionnels. Le chargeur utilisé était un hi-cap LCT. Aucun incident de tir à signaler, si ce n'est lorsque le sélecteur a mal été positionné. Les cadences de tir sont dans la moyenne des AEG : 11 billes par seconde pour VFC contre 13 billes par seconde pour LCT avec une batterie Li-Po 7,4 V. Léger avantage à la seconde. Le seul vrai défaut de la LCT se trouve au niveau de son puit de chargeur. La conception de la buttée oblige à insérer le chargeur selon un angle précis. Si l'angle est mauvais, soit il faut forcer pour positionner le magasin correctement, soit il faut recommencer la manœuvre. Il y a un coup à prendre, le rechargement est plus fluide

Le puit de chargeur de la LCT est assez récalcitrant.



LCT

après quelques dizaines de minutes de sueur. À l'inverse, l'AK74 VFC accepte les chargeurs dans toutes les positions. Ce qui peut sonner

comme un détail futile pourrait bien en énerver plus d'un, surtout lorsqu'il s'agit de recharger rapidement.



VFC

EN ROUBLES, ÇA FAIT COMBIEN ?

Les AK des deux marques sont des répliques hi-end, comprenez haut-de-gamme. Elles sont généralement commercialisées en France dans une gamme de prix qui va de 350 € à 450 €. C'est une somme, mais elle n'est pas sans proportion avec la qualité des répliques. Sur ce terrain, LCT prend l'avantage. Les AK de cette marque sont souvent quelques dizaines d'euros moins chères

Si vous avez un portrait du camarade Lénine au dessus de la cheminée et que vous cherchez la réplique exacte d'une AK 74, VFC est fait pour vous. Dans les autres cas de figure, LCT devrait vous combler pour moins cher.

que les VFC. Elles sont aussi mieux distribuées. Les versions NV sont disponibles dans plusieurs magasins hexagonaux. À l'inverse, il devient de plus en plus difficile de mettre la main sur une AK VFC. Pour ces deux répliques, le marché de l'occasion ne doit pas être négligé. Avec leurs matériaux de qualité, elles vieillissent bien et l'usure pourrait renforcer leur caractère déjà affirmé.

	VFC	LCT
Finition	5/5	4/5
Tir	4/5	4/5
Rapport qualité-prix	3/5	4/5



PLEIN LE DOS

Messieurs, si vous enviez votre moitié et son sac à main, cet article sera pour vous une révolution. Le Rush MOAB6 de 5.11 est une sacoche tactique. Ses nombreuses poches, bien réparties pour la plupart, permettent un emport très satisfaisant. À la ville comme sur le terrain, le MOAB6 est un fidèle compagnon.

RUSH MOAB6 5.11

**Prix :
85 €**

Dimensions : 29 x 25 x 20 cm

Poids à vide : 790 g

Coloris : noir, Sandstone, Multicam.

- 1** > Profondeur : 20 cm
- 2** > Largeur : 25 cm
- 3** > Hauteur : 29 cm



L'esprit Tacticool

Dans la rubrique Everyday Tactical, RED DOT parlera de produits issus du monde tactique utilisables au quotidien. Sacs, chaussures, porte-monnaie, lampes, rien n'échappera à notre œil de faucon. Pour le plus grand bonheur des gearados de tout poil.



LES PLUS

- Emport
- Nylon solide et déperlant
- Poids à vide

LES MOINS

- Poche de sangle assez peu pratique
- Position dans le dos assez instable



EMPORT DE PORC

Difficile de se faire une idée de l'import du MOAB6 quand on le voit porté. Passons en revue les poches, de la plus grande à la plus petite. Divers accessoires y ont été insérés pour donner au lecteur une meilleure échelle de taille.

En plus de son grand espace de rangement, la poche principale possède trois compartiments : une poche zip-pée en mesh, une poche zippée classique et une poche fermée par un élastique à tension variable.

La poche extérieure a un espace de rangement réduit. Elle est surtout occupée par des compartiments à usage spécifique : stylo, carnet, chargeur de pistolet ou de M4,...



Un espace « secret » se situe entre les deux grandes poches. Il est conçu pour abriter une arme de poing. En airsoft comme dans le civil, son usage est assez limité.



Sangle-moi !

Le MOAB6 est fourni avec un jeu de quatre sangles. Avec leurs fastex, elles permettent de fixer la sacoche sur un sac plus gros ou toute autre plateforme MOLLE. Elles peuvent aussi bloquer les fermetures éclair pour empêcher toute ouverture intempestive.





L'espace dorsal peut contenir une poche à eau d'1,5 L. En dehors du terrain, elle peut servir à ranger feuilles et autres documents plats. Le fait qu'elle soit difficile à ouvrir sans enlever la bandoulière la destine aussi à recevoir les objets de valeur.



Paire de lunettes et téléphone peuvent être rangés sur le dessus du sac. L'intérieur de cette poche est en tissu doux, conçu pour ne pas rayer les surfaces.



La poche de sangle peut contenir un téléphone portable. Son positionnement la rend assez peu pratique, que la bandoulière soit portée sur le dos ou sur le ventre.

PETIT, COSTAUD ET CHER.

Le MOAB est fait en nylon 1 050 deniers. Déperlant et résistant à l'abrasion, le tissu synthétique est servi par des coutures systématiquement doublées. Le sac est couvert de passants MOLLE, de quoi ouvrir de belles possibilités de personnalisation. Comme toujours chez 5.11, ce choix de matériaux sans compromis influe sur la qualité autant que sur le prix. Sur ce point, il se situe au même niveau que ses principaux concurrents, notamment le Maxpedition Fatboy. Pour ceux qui souhaitent se tourner vers un produit moins onéreux, le Condor EDC Bag ou le Messenger de UTG semblent être de bonnes alternatives. N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences avec ces produits.

BANDOULIÈRE : AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Ça n'aura échappé à personne, le MOAB6 est une bandoulière. Il a pour avantage, par rapport au traditionnel sac MOLLE, d'être assez peu assimilé à l'univers militaire. Pratique pour qui veut arpenter le patelin sans attirer les regards. Son unique bretelle est adaptable en gaucher et en droitier. Elle permet de faire glisser le MOAB du dos vers le ventre. Il est ainsi possible d'accéder à toutes les poches sans enlever la bandoulière. Le rembourrage au niveau de l'épaule n'est pas solidaire de la sangle, l'opération ne génère donc pas de frottement. La vidéo devrait vous éclairer sur ce système. Contrairement à la concurrence, 5.11 propose une bandoulière qui se porte dans le dos plutôt que sur la hanche. Le déséquilibre qui en résulte empêche de trop charger le sac sous peine de le voir glisser sur le côté. Ce problème est visible lorsque les hanches bougent beaucoup, comme lors de la course ou en vélo. Il peut-être partiellement résolu en utilisant les sangles fournies avec la bandoulière pour créer une ceinture de taille. Un système présent d'origine sur le Fatboy.

JE PRENDS ?

Le MOAB6 allie style tactique et praticité. Il est assez confortable pour être porté tous les jours. Avec un prix public aux alentours de 85 €, il se situe dans les mêmes eaux que les autres bandoulières haut-de-gamme.

Hiro

